

[171v., 346.tif] Nous nous separames fort gaielement.

Beau tems, malgré un peu de pluie le matin.

♀ 29. Aout. Le matin un peu de melancolie erotique me fit presser sans effet, et toujours etourdi j'annonçois sans en etre prié vouloir rester jusqu'au 4. On croit que je suis trop paresseux pour me former un genre d'arrangement semblable a celui de M. de Veltheim qui a ce que l'on dit, est secrettement marié avec sa cousine, Melle de Schlotheim. Je portois cet ennui au déjeuner et disputois vivement sur l'article du roi de Prusse, et cela encore me fit de la peine. Il vaut mieux rester a mon premier projet de partir Lundi. Continué a lire les lettres de Louise sur son sejour d'Italie. Triste le reste de la journée. Louise a table toujours occupée de son voisin a droite, ne promena point avec nous sous pretexte de crampe d'estomac et d'un mal au pied. Je fis un tour vers le moulin voisin avec Me de Loew et sa fille, au Thé je revis L.[ouise], je lus dans Sturz a Henriette et m'en allois bientot apres le souper.

Le tems beau le matin et couvert l'apres dinée.

♂ 30. Aout. Levé avec beaucoup de Spleen. Je lus avec ravissement